



« Faire mon métier... ? »

**Ce que leur rapport à leur travail change aux pratiques des professionnels de l'école**

Séminaire de recherche 2014-2016 du laboratoire Innovation Formation Education (LIFE)  
Le premier mardi de chaque mois, de 17h30 à 19h30, Uni Mail - Information, contact, inscription :  
<http://www.unige.ch/fapse/life/> & [life@unige.ch](mailto:life@unige.ch)

Mémo 7, 5 mai 2015

Rédaction : Olivier Maulini

---

**Fin du détour : des jugements sur autrui aux empêchements intimement éprouvés**

---

## 1. Hirschi et l'exercice, légitime ou non, du métier

Rappelons brièvement comment nous avons procédé, d'où nous sommes partis et dans quel but *a priori*.

Comme l'indique notre mémo 0, notre question de recherche porte sur les dispositions pouvant conduire les enseignants à pratiquer leur métier de telle ou telle façon. Nous nous demandons ***si et comment leur rapport à leur travail change les pratiques des professionnels de l'enseignement.***

Arrière-fond de ce raisonnement : le métier d'instruire met à l'épreuve tous les praticiens ; il leur impose des règles, des prescriptions, des contraintes, des conditions de travail plus ou moins astreignantes ; son évolution peut susciter des sentiments globalement positifs ou négatifs dans la profession, un engagement et une combattivité collective plus ou moins grand ; mais à l'intérieur des *régularités* visibles (la manière dont tous les enseignants ou presque vont réagir) apparaissent aussi des *variations* (des façons singulières d'éprouver le travail et de s'y consacrer personnellement). ***Quelles sont ces variations, et sont-elles corrélées avec certaines dispositions ?*** Voilà en somme reformulée notre question de recherche, en remontant des pratiques observables vers le for intérieur des enseignants, leur rapport au métier et ce qui peut le conditionner en amont.

Notre méthode a consisté à prendre un détour pour commencer. Plutôt que nous demander directement quand et en quoi le métier était, selon nous, empêché (« *Fais-je mon métier... ?* »), nous avons placé l'instituteur Hirschi sous le feu roulant de nos jugements, afin d'identifier *nos critères* du métier à exercer. Hirschi corrige une dictée en public ? Ceux d'entre nous qui le désapprouvent laissent entendre que le métier devrait moins consister à exposer les écarts de performance des élèves qu'à les réduire en privatisant (davantage) les régulations. Hirschi reproche aux bagarreurs de se laisser guider par leur rhinencéphale ? Lui donner raison implique qu'utiliser un vocabulaire complexe, *a priori* inconnu des élèves, relève, au moins partiellement, de l'activité de l'enseignant. Je ne relève pas ces deux exemples pour prétendre qu'ils ont fait l'unanimité, mais pour montrer plutôt où pourraient être nos critères communs du *métier légitime*, et en quoi ces critères peuvent (ou pas) nous diviser.

Voilà pour Hirschi, et pour nos jugements sur lui. De là émerge, par regroupements et catégorisation, un matériau intéressant : nos critères du métier d'enseignant tel que *nous le concevons* lorsque nous voyons autrui le pratiquer. Mais que déduire, à partir de cela, de nos sentiments intérieurs lorsque *nous sommes* au travail et que nous avons l'impression que notre action et/ou nos intentions sont, en partie ou

complètement contrariées ? Pour revenir à notre question de départ, la boucle du détour doit maintenant se boucler.

## 2. Des jugements émis aux empêchements ressentis

Admettons que nos six premiers mémos gardent la trace des jugements que nous avons émis et des critères que nous avons ainsi, plus ou moins consciemment, mobilisés. Que devient ce matériau si nous le faisons basculer de ce que nous pensons du travail des autres vers ce que nous ressentons nous-mêmes lorsque nous travaillons ? C'est pour provoquer ce basculement que nous nous sommes donné la tâche de rédiger un texte de fiction : *la Déclaration universelle des droits des enseignants à faire leur devoir...*

Quatre groupes de travail ont chacun rédigé leur déclaration, sur la base de l'ensemble des jugements (N = 80) recensés par LIFE dans les mémos. Voici, en vrac, ce nouveau matériau :

*Liste 1. Tout enseignant devrait pouvoir :*

- 10. choisir les contenus - cohérence
- 14. différencier un max
- 26. expliciter le droit à l'erreur
- 39. huiler le système
- 46. mutualiser les forces et les faiblesses - les objets d'apprentissage
- 52. ne pas se baser sur prérequis préalable
- 65. gérer et réguler l'hétérogénéité
- 66. réguler les paroles des élèves au service des apprentissages
- 70. résoudre les problèmes par l'exploration collective
- 71. traiter les différences / traiter les élèves comme sujets en formation
- 74. susciter le questionnement
- 36. formaliser et institutionnaliser les savoirs

*Liste 2. Tout enseignant devrait pouvoir :*

- 19. Etre bienveillant et respectueux
- 73. Sécuriser
- 82. Solidariser
- Mettre en scène les apprentissages scolaires et les interactions (18, 47, 60, 64, 66, 74, 77)
- 28. Exploiter les expériences des élèves (41, 81)
- 20. Etre réflexif (7, 10, 26, 36, 54, 72)
- 14. Différencier (2, 4, 7, 10, 27, 32, 37, 65)
- Hors cadre...Humilier (50, 51, 53)

*Liste 3. Tout enseignant devrait pouvoir :*

- a) ... choisir les contenus scolaires d'une manière pertinente
- b) ... co-évaluer avec les élèves, dans le but de permettre à l'élève de...
- c) ...faire le point sur l'état de ses connaissances
- d) ...construire son enseignement dans une logique de transversalité et d'interdisciplinarité
- e) ...valoriser le droit à l'erreur
- f) ...exploiter l'erreur pour enseigner et pour apprendre
- g) ...mettre en place des situations d'apprentissage valorisant la coopération, l'autonomie et la collaboration entre les élèves
- h) ...susciter le questionnement des élèves
- i) ...reconnaître les élèves comme des sujets en formation
- j) ...entrer dans les disciplines scolaires de manière originale !

*Liste 4. Tout enseignant devrait pouvoir :*

- a) enseigner des savoirs importants
- b) relier les savoirs à apprendre aux pratiques sociales et à la vie des gens
- c) susciter le questionnement et les enquêtes collectives
- d) considérer les erreurs comme des occasions d'apprendre

- e) distribuer, réguler, guider la parole des élèves
- f) attribuer de l'autonomie et du libre-arbitre aux élèves
- g) développer la solidarité et la coopération plutôt que la compétition
- h) assurer les élèves de sa bienveillance et d'un environnement sécurisé
- i) arbitrer les désaccords par l'autorité de l'argument (la discussion)
- j) répondre aux besoins prioritaires des élèves

Une condensation de ces quatre listes serait peut-être envisageable, mais la tentative initiée la fois dernière a débouché sur cette liste incomplète, peut-être bancal et ne faisant en tout cas pas l'unanimité. Peut-être un nouveau point de départ à exploiter ?

**Tout enseignant devrait pouvoir...**

- a) Répondre à la diversité des besoins des élèves.**
- b) Tenir compte des différentes prédispositions des élèves.**
- c) Relier les savoirs formels aux pratiques sociales et à la vie des gens.**
- d) Intéresser les élèves, susciter leur questionnement.**
- e) Fonder ses choix pédagogiques sur ses convictions.**
- f) Sentir que ses savoirs d'expérience sont reconnus.**
- g) Etre libre !?**
- h) Agir en fonction de son bon sens ?**
- i) ...**